

# **RESUME DE L'INTERVENTION DE JEAN-MICHEL BOUCHERON**

**VILLEPINTE LE DIMANCHE 14 JANVIER 1995**

## **EUROPE ET SECURITE**

### **DEFENSE EUROPEENNE**

A l'heure où la construction européenne va être contestée par des démagogues qui exploiteront électoralement les difficultés économiques et sociales de la période, les arguments de ceux qui croient à l'avenir de cette construction me semblent trop défensifs, peu clairs et en tout cas peu susceptibles d'engendrer l'enthousiasme de la jeunesse.

Défensifs car la construction européenne est présentée comme un mal nécessaire et peu clairs parce que sous le terme d'Europe certains pensent au couple franco-allemand, d'autres pensent continent européen, sans parler des formules intermédiaires.

Il nous faut aujourd'hui lancer de grandes perspectives basées sur le réalisme, c'est-à-dire en prenant en compte les rapports de force économiques, stratégiques, culturels, tels qu'ils sont et non pas tels que nous les rêvons.

Pour cela, il nous faut nous resituer dans la période historique. Comment ne pas être fasciné par cet aller-retour historique de Sarajevo à Sarajevo ? Il s'agit de montrer que s'est ouverte une parenthèse en Yougoslavie 1914 et qu'elle se refermera au même endroit à la fin de ce siècle. Avant 1914, l'Europe était le continent phare de la planète. 1914 a été le suicide de l'Europe par la destruction de sa jeunesse et parce que cette guerre a entraîné mécaniquement 70 ans de totalitarisme à l'est par la décomposition des armées tsaristes et nous a apporté tout aussi mécaniquement le fascisme en Allemagne par la poussée nationaliste créée par les conditions aberrantes du Traité de Versailles. La deuxième guerre mondiale n'a été que le prolongement logique de la première. 50 années de glaciation géopolitique s'en sont suivies pour aboutir à l'émergence de poussées micro-régionales aspirant dans le plus grand désordre à la création d'une poussière d'états nations. Sans faire de pari sur une date de stabilisation pacifique en Bosnie, il est clair que nous arrivons à la fin de cette parenthèse historique, d'affaiblissement de notre continent. Elle aura duré presque un siècle.

Cette parenthèse fermée, sans doute dans les 10 ans qui viennent, permettra à l'Europe de réutiliser la totalité de ses forces au profit de ses populations et de son rayonnement. C'est cette perspective qu'il nous faut montrer à la jeunesse car l'Europe peut redevenir la grande puissance mondiale qu'elle était. En effet, j'ai la conviction que l'Amérique et les puissances émergentes du Pacifique rencontreront tôt ou tard les crises conséquentes des fantastiques diversités de développement et des inégalités sociales internes à leur société. L'Europe dispose d'une puissance industrielle et surtout des équilibres sociaux internes qui peuvent apparaître aujourd'hui comme des faiblesses économiques et qui seront à terme un atout puissant et peut-être un modèle.

Le manque de clarté dans la définition de l'Europe vient d'une contradiction fondamentale. De quelle Europe parlons-nous ?

Au niveau économique, est-ce une zone de libre-échange continental ? Peut-être, mais pas seulement. Il se constituera d'abord un noyau monétaire qui au départ sera composé d'un très petit nombre de pays ayant des économies et des systèmes de protection sociale de niveau comparable. La date de la monnaie unique doit être impérativement maintenue, la souplesse dans l'application des critères reviendra à définir quels seront les pays qui constitueront le noyau monétaire.

L'Europe institutionnelle : déciderons-nous à l'unanimité quand nous serons 35 ? Non, bien évidemment. Le vote majoritaire devra être utilisé en tenant compte des pondérations de populations et des puissances économiques. Là encore, un noyau dur s'imposera.

Pour l'Europe de la sécurité, il en va strictement de même. Il nous faut impérativement dissocier les problèmes de sécurité et ceux de défense européenne.

La sécurité européenne doit s'entendre au sens continental du terme. La Russie doit y être intégrée. Notre génération de responsables politiques serait folle de se contenter d'un simple glissement du rideau de fer de 500 ou 800km vers l'Est. Isoler la Russie serait donner en héritage à notre jeunesse une nouvelle polarité porteuse de conflits mortels. Cette sécurité au niveau continental imposera la création de zones de stabilité sur sa périphérie que ce soit dans le Caucase, au Proche-Orient ou pour le monde méditerranéen.

La difficulté apparente provient des scories du monde ancien. Les deux principales sont l'incertitude de l'avenir démocratique de la Russie. Isoler ce pays serait irresponsable. L'autre scorie est la présence militaire et stratégique de l'Amérique sur notre continent. C'est un fait qui n'est pas

contournable. L'Amérique est notre amie, elle est notre alliée et elle est là. Même si des pressions de l'opinion publique américaine et du Congrès poussent tendanciellement à l'allègement de sa présence, elle est encore là pour longtemps. Le témoignage institutionnel de cette présence est bien évidemment symbolisé par l'OTAN.

Le pôle de défense européen est à construire. Celui-ci est évidemment basé sur le trépied franco-germano-britannique. L'OTAN n'existe plus en tant que concept d'alliance face à un pacte disparu. Il est temps de constituer le pôle européen en son sein. La présence de la France dans cette institution est un fait qui n'est plus contournable. Ceci impose deux conditions : que nous ne participions à aucun organisme qui mettrait soit notre force nucléaire, soit nos forces conventionnelles sous commandement américain en temps de paix. Ces conditions posées, le pôle européen de défense basé sur ces 3 pays, que d'autres pays de l'Europe occidentale rejoindront, peut se constituer en créant un système de défense séparable de l'OTAN.

Le noyau franco-allemand en est le moteur principal. Il devra se doter de l'autonomie en matière de renseignement, de communications, d'interventions et de production. Ces quatre impératifs sont très loin d'être inaccessibles en termes technologiques et en termes financiers. Il s'agit d'une perspective réaliste qui dans le domaine du renseignement et dans le domaine industriel est d'ailleurs largement engagée. Cela nécessite toutefois en ce qui concerne les réformes de notre propre système de défense que nous nous gardions de prendre toute décision unilatérale qui gênerait nos partenaires.

Dans la constitution de ce pôle européen de défense, il ne sera pas possible d'éluder la question nucléaire. La meilleure façon d'échouer dans ce domaine est de vouloir conceptualiser la future dissuasion européenne. Vouloir pré désigner un adversaire, vouloir prévoir les procédures de frappes, vouloir définir les conditions d'utilisation de l'arme, vouloir institutionnaliser les procédures de décisions, sont autant de débats sans fin voués à l'échec. Il s'agit simplement de constater que la France et la Grande-Bretagne sont les seuls pays à disposer de cette arme. Il s'agit de constater qu'aucune menace, entraînant un pays à mettre en oeuvre sa dissuasion, ne serait à ce point faible et ponctuelle qu'elle ne concernerait pas fondamentalement ses voisins. Nos destins sont bien sûr liés. La dissuasion européenne sera évidemment fondée sur le noyau franco-britannique. Les deux pays devront aboutir à une coordination opérationnelle forte de leurs moyens nucléaires en une force cohérente. Les critères d'utilisation ne doivent pas être définis car cette non-définition participe à la dissuasion.

En fait, si nous posons la question de savoir ce que nous voulons en termes de défense européenne, la réponse est assez simple. Nous voulons une défense crédible et capable d'être autonome vis-à-vis de notre allié d'Outre-Atlantique. Nous voulons pouvoir évaluer et traiter de façon indépendante les crises internes à notre continent sans être soumis à quelque veto technologique et donc politique que ce soit. Cet objectif est réalisable à 10 ans de terme. Il est réaliste et à notre portée. Il est aussi inéluctable car aujourd'hui la géographie commande plus que jamais l'histoire. L'euro réalisme est aussi source d'espérance.

-/-/-